



NE PAS OUBLIER : HOMMAGE A ROBERT- ANDRE VIVIEN.

Il y a cent ans le 24 février 1923 naissait à Saint-Mandé Robert-André Vivien qui allait marquer la vie de notre commune.

Ayant été pendant de très nombreuses années son plus proche collaborateur soit comme assistant parlementaire de 1977 à 1988 soit politique de 1977 à son décès en 1995, je tiens en ce jour anniversaire de sa naissance lui adresser, là où il est, mon plus affectueux et reconnaissant souvenir et appeler tous ceux qui l'ont connu à faire de même.

Voilà bien un homme qui ne laissait indifférent qui que ce soit : le croiser ne seraient ce que quelques instants et c'était rentrer dans un tourbillon de mouvements, d'actions, de paroles prononcées d'une voix de stentor, d'une franchise absolue, sans fard, de bon sens, de pragmatisme, de vérités simples, de coups de gueule inattendus, d'humour ravageur et rieur, le tout enveloppé dans une générosité sans arrière-pensée et aux coups de cœur permanents.

Être vrai, simplement vrai tel était Robert-André Vivien. Il mettait à chaque instant en exécution deux préceptes, au demeurant identiques, soclés dans l'apprentissage de sa vie, de sa jeunesse vécue dans et par la guerre où il est rentré à 17 ans ½. Deux éléments découverts, le premier dans sa foi chrétienne : le respect de l'autre et son corollaire édicté par le Général de Gaulle : « La seule querelle qui vaille est celle de l'Homme ».

Oui ses universités comme le dit la chanson de Philippe Clay ont été le Pavé de Paris, le Pavé de la guerre et il en a renforcé le sentiment premier que l'Autre, le copain, l'ami, celui qui est à côté ou devant ou derrière soi est plus important que tout, que la main tendue ne se retire pas...elle est déjà une parole d'Amitié!

J'ai travaillé avec lui au quotidien à l'Assemblée nationale, au Conseil général, à la Mairie et dans de multiples autres lieux où l'exigence, la rigueur, l'exactitude, la loyauté, la fermeté étaient de vrais mots... Les dossiers ont volé au-dessus de moi à de nombreuses fois mais aux colères homériques succédaient le partage et la satisfaction du bel ouvrage et le temps des compliments dans un grand sourire... il suffisait parfois de quelques minutes pour passer de l'un à l'autre.

Il aimait ce qu'il faisait et il s'y donnait avec passion. Ses mots étaient percutants, souvent railleurs, toujours politiques, parfois durs mais toujours respectueux de la personne.

Meneur d'hommes, il a mené sa vie à un train d'enfer ! Il était un exemple pour beaucoup et même ses adversaires les plus farouches reconnaissaient la valeur de l'homme d'engagement, son exemplaire courage, son entraînant et rassembleur dynamisme, son sens des réalités et sa présence remarquable et ...remarquée.

Il m'a donné et appris beaucoup et j'en mesure chaque jour l'honneur et le devoir !

Et je n'oublie pas.

Et fier d'avoir été, parmi beaucoup d'autres, l'un de ses Compagnons !

Merci Robert-André Vivien.

Patrick Beaudouin